Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 10 (1953)

Heft: 6

Artikel: Démocratisation de l'armée et sagesse sportive

Autor: Pellaud, Fr.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996264

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le sportif bien entraîné arrive, par ce redressement affectif, à disposer à nouveau de toutes ses forces. C'est ce qu'on observe dans le sprint final où le coureur sous l'influence affective très intense d'être tout près de l'arrivée, rassemble encore une dernière fois ses forces pour fournir un dernier effort.

Je me permettrai de tirer quelques conclusions de ces remarques que je viens de faire : elles nous démontrent d'une manière évidente l'importance de l'*entraînement sérieux* et *complet*. Pendant cette période, le sportif doit apprendre la technique inhérente au sport qu'il s'est choisi. Il s'appliquera à faire strictement les mouvements nécessaires pour réaliser les performances demandées. Mais il ne s'agit pas seulement de les lui apprendre approximativement. Il faut qu'il acquiert une technique telle que tous les mouvements puissent être exécutés automatiquement. Je ne peux pas considérer un sportif apte à concourir, qui ne maîtrise pas la technique de son sport. Car seulement si ses mouvements sont adéquats, automatisés et sobres, il en résulte cette économie de force nécessaire pour combattre efficacement la fatigue prématurée. C'est à cette condition que sa résistance nerveuse sera suffisamment grande pour ne pas être sujette aux suites fâcheuses de la fatigue.

Démocratisation de l'armée et sagesse sportive

Fr. Pellaud

Si, au début de la dernière guerre, les pays scandinaves se sont si rapidement adaptés à l'œuvre de la défense nationale, c'est sans doute grâce à leur vitalité extraordinaire due essentiellement à la pratique généralisée du sport, source de joie et de force morale. Cet élan fut particulièrement frappant en Finlande.

Le 12 octobre 1949, la Suisse inaugurait officiellement son Ecole fédérale de gymnastique et de sport à Macolin. Depuis 1944 déjà, Macolin était le centre de formation de nos jeunes chefs de l'instruction préparatoire.

Cette admirable contrée, dominant le lac de Bienne, est idéale et des plus propices à l'heureux épanouissement du corps et de l'esprit.

Macolin ! ce vocable cristallin hante déjà l'esprit de milliers de jeunes et moins jeunes sportifs ! Macolin, c'est la vie saine en pleine nature, les courses folles à travers les sous-bois, les longues et reposantes méditations face au grandiose panorama de l'Eiger, de la Jungfrau et du Mönch !

Le bâtiment principal, l'ancien Kurhaus de Macolin, sert de siège administratif et peut loger actuellement quelque 180 personnes. Une grande halle de sport de 40 m. sur 25 m., une halle de gymnastique, une halle d'athlétisme, une piscine ouverte, trois ou quatre stades, des pistes à travers bois, un court de tennis, une sauna offrent aux sportifs toutes les facilités pour la pratique de leur sport favori. De nouvelles constructions sont actuellement aménagées sur les hauteurs de Macolin qui revêtent en ce moment l'aspect d'un vaste chantier. De profondes et longues canalisations relient les deux réservoirs géants qui alimenteront, bientôt, en eau potable les heureux habitants de cet « Eldorado du sport ». De nouvelles routes s'ouvrent un passage à travers les taillis pour faire la place nécessaire à la construction d'une nouvelle halle de gymnastique et d'un pavillon de sport. Plus loin, dans l'agréable enceinte de la forêt toute proche, un merveilleux stade, tout frais et tout neuf vous offre le spectacle reposant de son tapis d'émeraude sur lequel footballeurs et athlètes pourront bientôt évoluer en toute liberté.

La tâche principale de l'Ecole fut, jusqu'à ce jour, de former les moniteurs de l'instruction préparatoire. Cette instruction de base constitue le point de départ technique, le stimulant qui permet à nos chefs I. P. de rayonner sur la jeunesse post-scolaire en éveillant en elle le désir de poursuivre une activité sportive déterminée. L'ambiance qui règne au sein de ces cours est très sympathique : une chaude camaraderie unit la jeunesse de 22 cantons qui travaille avec enthousiasme et gaieté à la réalisation d'un même idéal. Cette vie en communauté est régie, par une discipline librement consentie, en ce sens que chacun sait, dès son arrivée à Macolin, ce que l'on attend de lui et bien rares sont ceux qui enfreignent le règlement.

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport est entrée depuis une année dans une nouvelle phase de son activité. Après plusieurs années d'études, le Département militaire fédéral a, en effet, attribué à notre institut national d'éducation physique une tâche extrêmement importante qui ne pourra qu'avoir les plus heureuses répercussions.

Depuis trois ans bientôt les aspirants officiers sanitaires de notre armée bénéficient des enseignements de notre Ecole en y recevant une formation de médecins-sportifs. Ces officiers sont ainsi non seulement mieux aptes à accomplir leurs fonctions de médecins militaires mais ils sont surtout de précieux auxiliaires du sport auquel ils apportent le secours de leur science en matière d'éducation physique dans le cadre de l'action entreprise sur l'ensemble du territoire de la Confédération suisse en faveur du contrôle médico-sportif. Dès le mois d'août 1952, ce sont tous les officiers de carrière de notre armée qui peuvent bénéficier des mêmes privilèges.

C'est ainsi que chaque aspirant-instructeur suivra, dorénavant un cours d'entraînement physique de 10 semaines à Macolin. Le premier de ces cours s'est terminé le 9 mai écoulé. Il réunissait 16 instructeurs des différentes armes qui furent astreints à un enseignement hebdomadaire de 38 heures réparties en 26 heures de travail pratique et 12 heures de théorie portant sur l'anatomie, la physiologie, la pédagogie sportive, l'hygiène sportive, l'histoire de l'éducation physique, la psychologie militaire, etc., etc.

L'année dernière un cours de 8 jours réunissait déjà à Macolin 13 officiers-instructeurs ayant déjà suivi les cours de l'Ecole de guerre. Un cours d'information de 3 jours permit aux commandants de nos Ecoles de recrues de s'initier à cette nouvelle méthode de travail et d'éducation du soldat.

Nous pensons que cette innovation est des plus heureuses. Plus que jamais notre pays a besoin de soldats forts et de chefs actifs et éclairés pour les guider.

Durant les années d'après guerre, on a beaucoup parlé de « démocratisation de l'armée » et de progrès

en préconisant une diminution des exigences au service militaire et partant de l'effort. Les résultats de certaine nouvelle méthode ne furent, hélas ! pas très concluants. Démocratisation et progrès furent, parfois, bien vite synonymes de relâchement et de routine. Il était donc, à tous points de vue, souhaitable qu'une réforme intervint.

Celle adoptée par le Département militaire fédéral en confiant à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport le soin de donner à nos officiers instructeurs les connaissances psycho-physiologiques nécessaires à l'accomplissement de leur mission nous semble des plus sages.

Elle conférera à nos officiers de carrière et par eux à tous nos officiers, une connaissance plus approfondie de l'homme, un sens psychologique plus affiné et partant des aptitudes pédagogiques plus sûres que ce ne fut, parfois, le cas jusqu'ici.

Il est incontestable, en effet, que dans la pratique du sport, l'homme se présente tel qu'il est ; il se dévoile, il se révèle à ses chefs. Sans vouloir faire un « particularisme » généralement exclu, ceux-ci pourront tout de même adapter leur enseignement, leur méthode aux dispositions généralement constatées chez leurs hommes.

Les expériences faites avec beaucoup de succès par les patrouilleurs alpins depuis de nombreuses années sont la preuve que l'élément sportif peut constituer une base solide de la formation militaire. C'est pourquoi, les cours de sport que nos instructeurs devront suivre à Macolin ne peuvent qu'être profitables à notre armée.

De tels cours supposent l'introduction simultanée de cours de gymnastique et de sport dans le cadre de notre activité militaire.

Les contacts directs du chef avec ses hommes à l'occasion de ces séances de culture physique lui permettront de saisir les réactions les plus spontanées du soldat ; il apprendra à mieux connaître ses aptitudes, son courage, son caractère, ses réflexes. Les jeux d'équipe seront autant d'occasions de faire germer et de développer la solidarité, la camaraderie. L'action collective, l'abnégation de soi pour l'accomplissement toujours plus parfait de la tâche commune.

Le chef doit, enfin, se garder d'exiger de ses subordonnés des efforts démesurés ; il doit les adapter, au contraire, au degré de force et d'entraînement de ses soldats. C'est précisément une des tâches essentielles de ces cours d'instruction de donner à l'officier instructeur les directives qui lui permettront de juger avec bon sens et objectivité ce qui peut être exigé de l'homme dans telles ou telles conditions et circonstances.

*

Le trait d'union entre le sport et l'armée semble maintenant solidement établi. Nous sommes persuadé qu'en puisant en lui les forces physiques et morales qui lui sont indispensables notre armée en sortira rajeunie et toujours plus apte à remplir sa mission de protectrice de la Nation.

« L'amour est le lien qui unit le monde ».

Les tâches de la Fondation mondiale Pestalozzi

Cette œuvre s'est fait récemment connaître du public par la campagne qu'elle a organisé *en faveur des enfants habitant des régions victimes d'innondations*, campagne qui a rencontré dans tout notre pays un écho fort sympathique. Nombreux sont les amis des jeunes qui, tout en lui accordant son appui, se sont sans doute demandé : qu'est donc cette institution ? quels buts poursuit-elle ?

Les lignes qui suivent donneront à cet égard d'utiles précisions.

Il y a six ans, à Zurich, ville natale de Pestalozzi, quelques gens de cœur ont créé une œuvre d'aide à la jeunesse. A cette œuvre privée, dont la neutralité politique et confessionnelle fut garantie d'emblée, ils donnèrent le caractère d'une fondation d'utilité publique placée sous la surveillance du Conseil fédéral. Ce faisant, les fondateurs choisirent pour mission de répandre dans le monde l'esprit et l'idéal de notre grand éducateur. Au reste, le nom de « Fondation mondiale Pestalozzi » définissait à lui seul le programme d'activité qu'ils avaient choisi.

Nul n'ignore qu'aujourd'hui, en d'innombrables pays, la misère et les souffrances des jeunes sont indescriptibles. On est arrivé lentement à la conviction que les circonstances qui sont à l'origine de tant de maux pourraient être seulement améliorées grâce aux efforts conjugués de tous les gens de bonne volonté.

Sans doute, des efforts sérieux ont déjà été accomplis, mais il reste beaucoup à faire. La Fondation mondiale Pestalozzi se met également au service de cette grande cause et veut tenter de nouveaux efforts. Grâce à des méthodes répondant aux nécessités actuelles, elle espère fermement approcher le but qu'elle s'est fixé. Dans les pays qui lui sont accessibles, elle se propose d'éveiller chez les parents, les éducateurs et la population un *sentiment de responsabilité* à l'égard de la jeunesse ; elle désire développer le sens social chez les jeunes eux-mêmes et stimuler tous les gens de cœur afin qu'ils collaborent à la réalisation des grandes tâches qu'il s'agit de mener à chef. La Fondation s'efforce de réaliser une libre *collaboration* avec les œuvres nationales et internationales de protection de la jeunesse. Son seul vœu est d'être accueillie partout comme une initiatrice, une aide, un agent de liaison.

Grâce à la générosité de la « Pestalozzi Foundation of America », la Fondation mondiale a pu jouer jusqu'ici un rôle bienfaisant ; mandataire de l'œuvre américaine, elle a réparti à des œuvres de protection de l'enfance, notamment dans les pays européens victimes de la guerre, pour un million et demi de dons en espèces et en nature. Elle a décerné en outre son *Prix mondial d'aide à la jeunesse* à quatre pédagogues et hommes éminents ayant consacré aux jeunes toute une vie de recherches et de dévouement. En organisant une campagne de secours en faveur des œuvres qui, dans les pays victimes des inondations, sont venues en aide aux enfants, elle a simplement obéi à une nécessité impérieuse. Elle pense toutefois que sa tâche principale ne doit pas être d'assistance, mais de *prévoyance*. Après des études approfondies, elle commence à réaliser par étapes un *plan de travail* exposé dans une brochure dont la version française paraîtra prochainement. La Fondation mondiale prie tous ceux qui ont un idéal élevé, et notamment les amis des jeunes, de lui accorder un appui efficace.

Administration : Office central fédéral des imprimés et du matériel, Berne 3 - Compte de chèques postaux III. 520
Rédaction : Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin - Fr. Pellaud.